CORRESPONDANCE ROMAINE

Mai 1916.

LA mort du cardinal Sevin, archevêque de Lyon (4 mai 1916), est un deuil non seulement pour l'épiscopat français, mais aussi pour l'Eglise en général. Dans les deux années que Dieu lui a donné de passer sur la terre, comme cardinal, il avait pleinement justifié la confiance que Pie X avait mise en lui quand il l'appela sur le siège archiépiscopal de Lyon et le créa cardinal de la Trinité-du-Mont.

Quand le cardinal Couillié mourut, plusieurs noms étaient en faveur et un prélat avait été demandé par le chapitre de la Métropolitaine. Pie X n'agréa pas cette postulation. Il nomma Mgr Sevin, ancien vicaire-général du cardinal Luçon à Belley, puis évêque de Châlons-sur-Marne. Je ne dirai pas qu'on ne fut pas un peu dépité à Lyon dans les sphères ecclésiastiques. Les désirs exprimés n'avaient pas été acceptés et le nouveau prélat avait une renommée d'intransigeance doctrinale qui pouvait, aux yeux de quelques-uns, paraître comme un blâme indirect.

Ce beau diocèse de Lyon, qui remonte au second siècle de l'Eglise, si ce n'est pas aux dernières années du premier, a toujours été fier de ses origines. Sa liturgie, qui a une saveur orientale bien sensible, aurait été, suivant une formule chère aux Lyonnais, puisée dans le coeur même de saint Jean, fondateur indirect et médiat de cette Eglise. Que de controverses n'a point suscité cette liturgie lyonnaise quand vînt en France le retour à la liturgie romaine! Elle se trouvait comprise dans l'exception prévue par la bulle *Quod a Nobis* de saint Pie V. Nous voulons dire qu'elle remontait certainement à plus de deux cents ans avant la date de cette bulle. Aussi ne fut-elle point touchée.